

III. Des mobilités touristiques en essor

Comment les mobilités touristiques internationales s'organisent-elles ?

a) Des touristes de plus en plus nombreux

Les mobilités touristiques sont en forte croissance depuis les années 1980 (1980 : 280 millions de touristes ; 2019 : 1,5 milliard). Elles concernent environ 19% de la population mondiale. Mais, en 2020, le Covid-19 a provoqué un effondrement du tourisme (398 millions de touristes internationaux).

Cet accroissement s'explique par les mutations du transport aérien avec notamment le développement des compagnies *low cost* depuis les années 1990. Plusieurs aéroports (Paris, Londres, Dubaï, Singapour, Shanghai, New York ou Los Angeles) sont devenus des nœuds aériens du tourisme mondial.

La grande nouveauté vient de l'élargissement des pays émetteurs de flux touristiques : l'Asie orientale est devenue un pôle majeur. La Chine a été à l'origine d'un cinquième des dépenses touristiques mondiales en 2019.

b) Des destinations de plus en plus variées

Les destinations internationales se sont diversifiées, mais certains pôles dominant : l'Europe de l'Ouest (France, Espagne, Italie), l'Asie-Pacifique (Chine, Japon) et l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada). Les touristes internationaux sont présents sur tous les continents, mais 80% de leurs déplacements se font dans leur espace régional d'origine. Ainsi, en Europe, 87% des séjours internationaux sont le fait d'Européens.

La diversité des lieux touristiques répond à différents types de tourisme : stations balnéaires, sites patrimoniaux culturels (villes) ou naturels (parcs naturels), parcs à thèmes (Disneyland en Floride, à Paris). La généralisation des voyages organisés, par exemple les croisières, facilite les mobilités touristiques.

Le transport aérien est le plus utilisé. La construction d'un aéroport international joue souvent un rôle moteur dans le développement du tourisme, notamment pour les destinations éloignées des pôles émetteurs et pour les états insulaires tropicaux (Maldives, Maurice, Seychelles).

c) Les effets territoriaux du tourisme

Le tourisme de masse a des effets économiques considérables. Les recettes du tourisme mondial international s'élèvent à près de 1 700 milliards de dollars à travers le monde en 2019. Ce secteur concerne aujourd'hui un emploi sur 10 dans le monde. Le Covid-19 a mis directement en péril 120 millions d'emplois.

Les territoires sont transformés par le tourisme. Sur les littoraux, des stations balnéaires sont aménagées, les massifs montagneux sont équipés en stations de sports d'hiver, les villes restaurent leur patrimoine. Le tourisme permet aussi d'améliorer les infrastructures de transport (aéroport, route).

Les espaces touristiques sont parfois au cœur de conflits d'acteurs. Le tourisme peut entrer en concurrence avec d'autres activités (pêche, agriculture, industrie...). Il peut porter atteinte à l'environnement. Pour éviter cela, le tourisme équitable se développe, plus respectueux des écosystèmes (écotourisme) et des sociétés locales.

VOCABULAIRE

Écotourisme : tourisme centré sur la découverte et le respect de la nature.

Mobilités touristiques : déplacements de personnes dans un but de loisirs pour au moins 24 heures.

Station balnéaire : lieu situé en bord de mer et aménagé pour l'accueil des touristes.

Tourisme de masse : tourisme concernant un grand nombre de personnes.

Tourisme équitable : forme de tourisme favorisant l'amélioration des conditions de vie des communautés locales.